

La vie au calme

Une ferme à l'écart

Mera Martinot avait trouvé le calme et le silence qui lui manquaient dans la méditation, mais ça ne lui suffisait pas. Elle a donc quitté le chaos des grandes villes pour s'installer en famille dans une ferme isolée à la campagne.

TEXTE DORIEN VRIELING PHOTOGRAPHIES CAROLINE COEHORST STYLISME JESKE WEEL

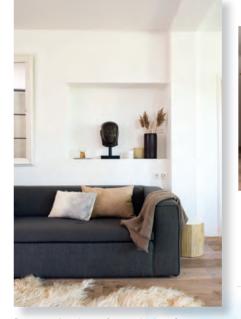


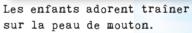
Le repaire préféré de toute la famille.





La verdure n'est pas juste cantonnée dehors.







Le style de Mera : un peu rustique et inachevé, à la wabi-sabi.





Mera et son Saint-Bernard Ellis.



Dans la tiny house, les visiteurs peuvent faire la cuisine eux-mêmes.

La première fois que Mera Martinot s'est engagée sur la longue allée qui mène à la ferme, elle en a gardé une image idyllique : dans le pré voisin, quelques chevaux levaient la tête avec curiosité, et il n'y avait aucune autre maison à la ronde. Tout ce dont elle rêvait. Mais elle n'avait pas encore mis un pied dans la propriété qu'elle a entendu une voiture au loin. Ce qui l'a fait sursauter, car c'était justement son besoin de silence qui l'avait fait venir jusqu'ici. Heureusement, entendre le son d'une voiture empruntant une petite route de campagne est rare en ces lieux.

Reculé

Un couple âgé vivait alors dans la ferme, d'où émanait un parfum d'autrefois. Elle pouvait les voir, assis dans le coin repas de leur cuisine, à se délecter de la vue. « On sentait bien que les propriétaires avaient coulé des jours heureux ici », raconte Mera. Elle a immédiatement senti le potentiel des lieux. « Je pensais déjà : si on enlevait la tapisserie, et si on posait un nouveau plancher... »

Peu de temps après, la famille de Mera est devenue propriétaire de cette ferme reculée. Pendant un mois, du matin au soir, elle et son mari Nick ont rénové la maison, aidés de deux ouvriers en bâtiment. Ils ont installé une cuisine en chêne, ont abattu un mur et ont placé une paroi en verre et acier pour séparer le bureau de Nick de la salle de séjour.

Espace

« Je découvre à présent quelque chose qui sommeillait en moi depuis longtemps, confie Mera. Quand nous vivions en ville, nous étions toujours pressés, toujours dans l'action, et la vie passait si vite. La méditation m'offrait calme et silence, et nous passions souvent du temps dans la nature, mais ce n'était pas suffisant. Nous n'avions pas l'impression de vivre notre vie à fond. » Mais à la ferme, autour de laquelle les champs s'étendent de toutes parts, c'est différent. « Ici, on ne se laisse pas gagner par l'empressement des gens qui nous entourent. On fait les choses en accord avec soi. J'ai l'impression qu'ici une heure dure bien plus longtemps. Parfois, nous pouvons passer des heures à table, à admirer la vue. »

Sans oublier le fait qu'il y a moins de distractions – pas de petit café au coin de la rue, pas de restaurants ni de cinémas. Mera, Nick et leurs deux enfants Yves et Lana passent beaucoup de temps ensemble. Et pourtant, d'après Mera, ils ont rarement l'impression d'étouffer. « Au contraire, nous nous sentons plus proches les uns des autres. Et quand il y a un conflit, il suffit d'aller dehors pour trouver un peu de solitude. Une chose est sûre : il y a plus d'espace qu'il n'en faut. »



« Quand nous vivions en ville, nous étions toujours pressés, toujours dans l'action, et la vie passait si vite. »

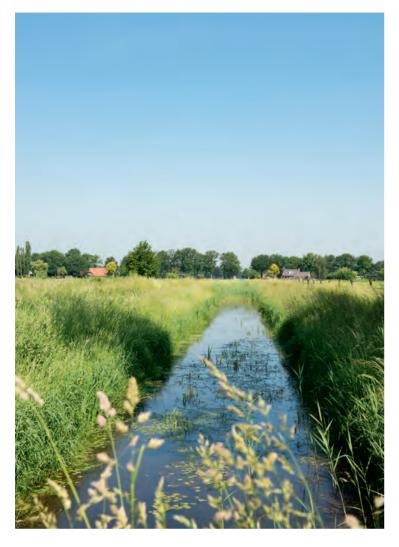


happinez | 59





10_MAGHAPPFEV20_.indb 61 03/02/2020 09:51





« Sur l'escalier décapé, on aperçoit encore les traces des peintures utilisées dans le passé – c'est très wabi-sabi. »

Inachevé

On ne peut pas transformer une ferme ancienne en une maison moderne et impeccable d'un simple coup de baguette magique. D'ailleurs, ce n'était pas le souhait de Mera et Nick. Eux avaient plutôt envie d'insuffler une bouffée d'air frais à la maison sans faire disparaître le charme de l'ancien. C'est pour cela qu'ils ont décidé, par exemple, de laisser un des murs de la cuisine à l'état brut ; ils ne l'ont ni plâtré ni peint. Et le vert datant d'il y a plusieurs dizaines d'années est encore visible à travers le blanc des "nouveaux" murs. Mera : « J'ai usé de tout mon pouvoir de persuasion, car ni Nick ni les ouvriers n'étaient convaincus, mais je suis contente qu'on ait laissé les choses ainsi. Cela nous correspond. »

Voilà un exemple typique de *wabi-sabi*, cette philosophie japonaise de la beauté qui réside dans l'inachevé. Tout comme l'escalier, qu'ils ont partiellement décapé, et où l'on aperçoit différentes couleurs des peintures utilisées par le passé. Leur repaire préféré? Le divan en bois déniché des années plus tôt à Bali: « *Travailler*, *papoter*, *regarder la télé – tout se passe ici.* »

Richesse

Juste derrière la ferme se trouve une tiny house, construite sur une sorte de remorque et qui, bien que minuscule, contient tout le nécessaire. L'été, on peut ouvrir complètement les portes et profiter d'une vue au moins aussi grandiose que celle de la ferme. « Nous la louons aux gens qui ont envie de passer un peu de temps au calme, loin de la frénésie urbaine. Dès le début, nous savions que nous voulions partager la richesse de ce lieu avec d'autres personnes. »

Mera a quitté Amsterdam, où elle tenait une boutique, sans regret. Mais entre-temps, elle a ouvert une nouvelle enseigne dans la ville de Zutphen, où elle propose ses services de décoratrice d'intérieur. Ce n'était pas prévu ; elle s'est lancée en découvrant une magnifique bâtisse vide qui n'attendait qu'elle. « Comme si c'était écrit. » À l'étage, elle a aussi ouvert une chambre d'hôtes toute simple... Au petit déjeuner, elle sert les œufs de ses poules.

Dans leur bucolique havre de paix, Mera et sa famille ont toutes sortes de projets pour les années à venir. Ces projets verront-ils tous le jour ? Peut-être que oui, peut-être que non. Peu importe. Ce calme qu'ils recherchaient, ils l'ont déjà trouvé.

